

LES POULES

NOMBRE A GARDER

D'après ce que mon expérience me permet de constater, un cultivateur qui n'a pas quelqu'un capable de l'aider, ne peut réussir à soigner convenablement un troupeau de plus de 75 poules. Je crois même que 50 sujets suffisent.

L'aviculture est une science de détails, si on ne veut pas se plier à tous les détails, il vaut mieux ne s'y pas livrer. Il en est qui dépensent de l'argent inutilement en gardant un grand nombre de poules mal soignées dans un local trop petit et malpropre. Il est nécessaire pour avoir du succès d'accorder beaucoup de soin, d'espace, de propreté. Vous êtes décidés de rendre votre travail payant, demandez vous ce que vous pouvez donner de votre temps aux poules tous les jours. Quand vous aurez réfléchi, choisissez la race qui vous convient le mieux.

Pour moi je préfère la Rhode-Island rouge, à toutes les autres, parce qu'elle réunit les qualités de bonne chair, bonne ponte, bonne couleur. Les sujets de cette race sont presque toujours très forts, les œufs fécondés, l'élevage facile. J'ai gardé des Wyandottes, Plymouths Rocks, Livournes. Je préfère la Rhode Island, chacun son goût. J'ai obtenu mes plus grands succès avec cette poule. D'autres ont réussi aussi bien que moi avec la Wyandotte ou la Plymouth. Choisissez donc à votre goût, mais dites-vous bien que dans chaque famille il y a des bons et des mauvais sujets. Une fois la race choisie il vous faudra faire la sélection, c'est-à-dire enlever de votre troupeau tous les mauvais

sujets. Si vous n'avez pas le moyen de dépenser beaucoup d'argent, achetez moins, mais bon et beau. Commencez lentement, l'expérience s'acquiert, mais ne s'achète pas.

Vous avez déjà des poules communes, procurez vous des œufs de bonnes poules de race.

Choisissez bien la poule à qui vous confiez ces œufs. Je vous conseille d'en mettre couvrir deux à la fois. Le 7ème jour de l'incubation vous ferez le mirage et si il y a lieu donnez les bons œufs à une seule poule. Choisissez une autre couveuse que vous mettez en opération en même temps que celle dont vous savez ôté les œufs. Le 7ème jour, mirage, mettez les bons œufs à la 2ème poule et mettez des œufs nouveaux à la 3ème et 4ème ensemble. En suivant cette méthode, seulement avec des poules, vous pourrez élever un grand nombre de poulets. Un de mes paroissiens sans machine, a réussi, avec un troupeau de 50 poules, à élever 300 poulets.

Si vous aimez l'incubation artificielle, je vous conseille fortement d'acheter la (Québécoise), manufacturée par la Compagnie J.-A. Gaulin de Beauport, Co. Québec.

Chs.-Ov. GODBOUT, ptre.

On demande un bon fermier avec famille pour administrer une ferme neuve ; au-delà de 200 arpents en culture à St-Marcel, Co. l'Islet.

Condition : à salaire ou à moitié. Position permanente. Chantier facile et payant l'hiver. 3 fois. Adresser au Bulletin de la Ferme.

LE LABOUREUR A DIT

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La semaine est finie et la semence est faite ;
Demain nous chômerons puisque c'est jour de [fête.

Seigneur, daignez jeter un œil sur nos travaux :
Voici le serviteur, l'araire et les chevaux.

Sur le sol ameubli par le soc et la herse
Le blé fut répandu comme s'épand l'averse.

Nous n'avons épargné ni le grain ni l'engrais,
Et pour que les oiseaux qui nous suivaient de près

Aient eu leur part aussi, nous avons, sur la pierre,
Laissé couler un peu du sac en bandoulière...

Afin que le grenier regorge de moisson
Et que du blé doré naisse le pain de son ;

Afin que le cellier abonde et que la huche
Ne s'ombrage jamais des trésors de la ruche ;

Afin que chaque année, au pied du crucifix,
Mon épouse vaillante apporte un nouveau fils,

Soyez béni, Seigneur, dans la terre féconde
Dont la vertu nourrit et conserve le monde !

ALPHONSE DÉSILETS.

Joliette, avril 1915.

COMMENT NOUS OBTENONS DE FORTES RÉCOLTES
DE MIEL AU RUHER DE MON PÈRE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Il y a des apiculteurs qui diront peut être que c'est trop de travail, que de visiter les ruches une fois par semaine. Mais qu'ils en fassent l'essai. Qu'ils prennent 10 ruches et qu'ils les travaillent comme nous. Qu'ils en prennent 10 autres et qu'ils les manipulent comme ils le font habituellement. Qu'ils tiennent compte du surcroît de travail et du surplus de miel. Nous comprenons qu'il y a plus de manipulation à faire, plus de chaudières et de bidons à acheter et enfin plus de miel à extraire à l'automne.

Avec cette méthode nous pourrions doubler notre récolte et même la tripler dans une bonne saison. Il faut se rappeler que ce sont les ruches fortes qui font la récolte. Si vous ne pouvez vous conformer à cette règle, plus vite vous abandonnerez l'apiculture, mieux ce sera pour vous et pour vos abeilles. Au contraire, si vous maintenez vos colonies fortes, non seulement vous passerez pour un bon apiculteur mais aussi vous retirerez de généreux profits.

ESSAIMAGE NATUREL

Nous nous entretiendrons maintenant sur l'essaimage naturel qui est « Le fléau de l'apiculture moderne ».

J'ai déjà dit que notre ruche avait un fond renversible.

Nous hivernons nos abeilles sur le côté le plus profond, de ce fond, en laissant les deux ouvertures grandes ouvertes. Lorsque nous les

sortons de la cave au printemps nous retournons le fond sur l'autre sens jusqu'à ce que les ruches soient fortes, puis nous leur donnons le côté sur lequel elles avaient hiverné.

Quand vient le temps de la récolte du trèfle nous faisons partir le bloc du derrière de la ruche ce qui nous donne deux entrées, de la largeur de la ruche. De plus nous reculons le couvercle de 3 lignes, cela donne encore un courant d'air dans la ruche.

Comme nous le savons tous l'essaimage est le fléau de l'apiculture moderne. L'essaimage, à la récolte du miel, est ce qui est l'élevage des veaux, à la production du beurre et du fromage.

On peut attribuer à l'essaimage, en apiculture, la majorité des cas où l'on se trouve sans reine, le pillage, les colonies faibles à l'automne et au printemps, la loque et enfin la perte de la récolte. C'est une façon d'amoinrir l'énergie, alors il y a peu, ou rien de fait.

J'ai déjà dit que nous montions deux rayons de couvain dans la hausse par semaine, que nous remplaçons par deux feuilles de cire gaufrée. Ceci donne beaucoup de place à la reine pour pondre. Sa colonie prospérera beaucoup plus vite et aura moins de tendance à essaimer. Nous pratiquons ceci jusqu'à la fin de la récolte.

En montrant deux rayons de couvain dans la hausse par semaine, en leur donnant deux entrées de 7 lignes de hauteur de la largeur de la ruche, en reculant le couvercle de 3 lignes, et en prenant un petit essaim de temps en temps, nous arrivons à empêcher l'essaimage presque complètement, et nous avons des ruches de 5

à 6 étages pleines d'abeilles au mois d'août. Ce sont ces ruches qu'il nous faut pour récolter beaucoup de miel. Pour empêcher l'essaimage complètement, et avoir une reine qui pond continuellement, nous ne connaissons pas de méthode infailible. Avec notre manière de procéder nous avons environ 10% d'essaimage.

Quand un essaim sort nous le mettons dans une ruche remplie de cire gaufrée et nous le plaçons à côté de la souche. Nous ouvrons cette dernière et nous détruisons toutes les cellules royales. Deux jours plus tard nous détruisons encore les cellules. Nous otions deux rayons du centre de la souche que nous mettons de côté. Nous prenons à l'essaim les cadres contenant les œufs et la reine que nous plaçons dans l'espace vide de la souche. Nous prenons les deux cadres que nous lui avions ôté tout à l'heure et les remettons dans l'essaim. Nous soulevons celle-ci de sur son fond et la posons sur la souche et nous plaçons les hausses au-dessus si elle en a. La fièvre d'essaimage sera refroidie et les abeilles continueront à travailler comme si rien n'avait été.

F. MARTINEAU

ERRATA. — No de février, page 13, 25ème ligne, 1ère colonne, lire : une tôle perforée sous le cadre de toile métallique et non (sur).

No de mars, 1ère colonne, page 10, 16ème ligne, ajouter à : Au printemps les abeilles ont (besoin) de beaucoup d'eau ; 1ère colonne, 40ème ligne, (enfumons) et non enfermons.